

Dominique Gauthier : exposition en deux volets à la galerie et une monographie

... communes mesures des dissemblables

Exposition du 6 au 22 septembre 2012

contrepartie, (avec et sans équivalences)...

Exposition du 9 au 27 octobre 2012

Dominique Gauthier

A paraître aux Editions Analogues, Sept. 2012

Texte de Bernard Marcelis



Vue de l'exposition *TEMPS II*, Musée d'art moderne, Céret, 2011

Dominique Gauthier

... communes mesures des dissemblables

Exposition du 6 au 22 septembre 2012

Vernissage le jeudi 6 septembre de 18h à 21h

contrepartie, (avec et sans équivalences)...

Exposition du 9 au 27 octobre 2012

Vernissage le mardi 9 octobre de 18h à 21h

La galerie a le plaisir de présenter la prochaine exposition de Dominique Gauthier qui s'articulera autour de deux volets, de deux temps d'expositions qui permettront de découvrir les nouvelles séries de l'artiste. En parallèle à cette double présentation, une monographie sur les dix dernières années de créations de Dominique Gauthier paraîtra en août 2012 suite à l'exposition à la Villa Tamaris à la Seyne-sur-Mer.

Je ne peux pas être un peintre abstrait, je ne veux pas être un peintre figuratif. Je me situe à la frontière de la figuration, à moins que la figuration ne soit à la frontière d'autre chose¹.

Les ensembles

Dominique Gauthier fait partie de ces peintres qui travaillent par ensembles, terme qu'il préfère à celui de séries, même si les premiers contiennent les secondes, le tout formant une véritable constellation picturale où se mêlent techniques diverses et formats variés.

Ces ensembles sont apparus dès le début de sa pratique, à l'aube des années 1980, et n'ont jamais cessé de se développer. Ils ont même eu tendance à proliférer dans les vingt années qui ont suivi, en fonction du déploiement du travail. On pourrait qualifier ces différentes proliférations de séries, sans se contredire avec ce qui précède.

En effet, avec le temps et l'expérience, ces différentes séries ont nourri ces ensembles, de manière à les rendre de plus en plus riches, conséquents et nuancés. Au fil des ans, ces ensembles ou ces cycles se sont constitués à partir de forces centrifuges, de telle sorte qu'actuellement, c'est à dire depuis environ dix ans, leur nombre s'est stabilisé et tourne autour de cinq. Le travail s'est-il pour autant limité? Non, il se serait plutôt approfondi, se nourrissant des pratiques antérieures comme pour mieux en dégager quelques lignes de force essentielles, sans pour autant renoncer à diverses recherches picturales et formelles.

Des titres

Qui plus est, ses ensembles sont tous nommés. Leurs titres sont de facto indissociables de leur pratique, puisqu'ils les définissent et les catégorisent, posant là les premières ébauches d'un inventaire. Ils constituent en quelque sorte des bornes dans le parcours du peintre. Pour lui, les titres signifient *qu'à un moment donné, le travail s'est penché sur une question précise. C'est pour enregistrer quelque chose de l'ordre du temps. Le titre de l'ensemble vient signifier presque un calendrier, une espèce d'inscription dans l'expérience². [...]*

¹ Toutes les citations sont extraites de deux entretiens réalisés avec Dominique Gauthier, le premier à l'occasion de sa double exposition au Musée d'art moderne de Céret (le 21 février 2011) et le second à l'occasion de celle à la Villa Tamaris à La Seyne-sur-Mer (le 18 février 2012)

² Sur cet passionnant sujet de la dénomination des œuvres dans l'histoire de l'art du XIXe siècle à nos jours, se référer à *La Fabrique du titre. Nommer les œuvres d'art*, sous la direction de Marianne Jakobi, Pierre-Marc de Biasi et Ségolène Le Men, Paris, CNRS Editions, 2012, 460 p.

Si on insiste sur cet aspect, c'est qu'il semble important à la compréhension du travail dans sa globalité, car la pratique de Dominique Gauthier est généreuse dans sa production, riche dans sa diversité stylistique et inscrite volontairement par l'artiste dans sa temporalité personnelle: *Les titres constituent une façon de nommer un moment, une époque, une période, une intention, une vision finalement. Ils sont de l'ordre de la nomination, ce sont des noms propres.* Le peintre les considère même comme une catégorie de présences d'un immense récit qui n'est pas accompli, *Il vient intervenir comme des figures, des personnages actifs d'un grand projet d'écriture plastique, d'écriture picturale.* Il insiste et revient sur leur notion d'extériorité: *Effectivement ils sont de l'ordre de l'extériorité par rapport à l'engagement pratique et pictural, par rapport à ce que l'on voit.* [...]

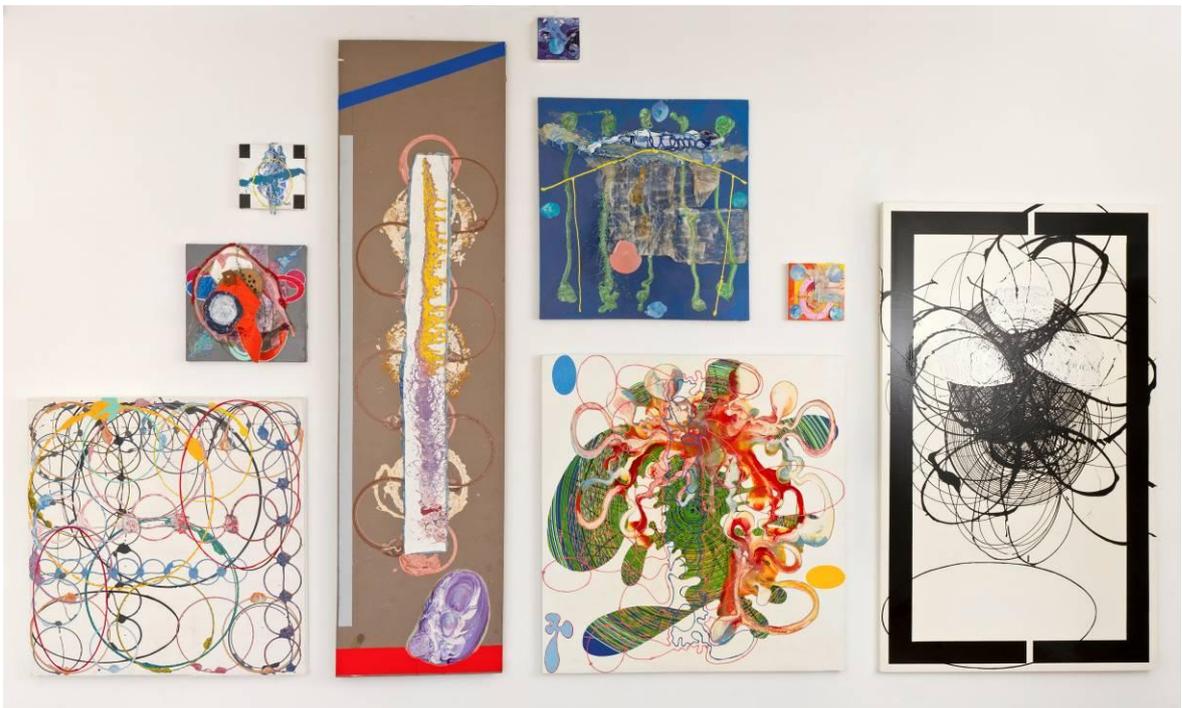
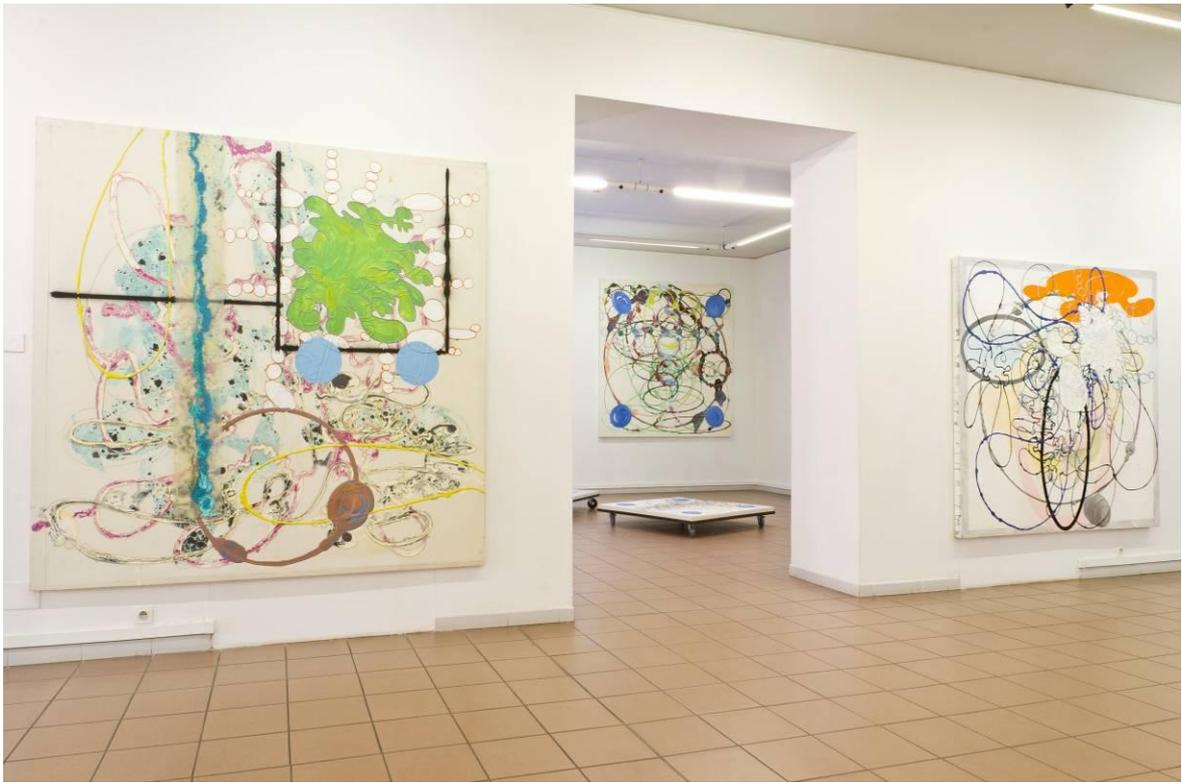
La nuance est judicieuse, car tout ce qui précède semblerait vouloir signifier que le travail de Dominique Gauthier est difficile d'accès, ce qui n'est absolument pas le cas. Selon les cycles abordés, sa pratique picturale peut aller du minimalisme tiré au compas au baroque échevelé, de l'abstraction rigoureuse aux frontières de la figuration, Selon les cycles, il travaille tant le noir et blanc que la couleur, utilise les grands comme les petits formats, et il peut tout aussi bien épuiser des démarches quasi sérielles que laisser le travail évoluer par accident, certes maîtrisé en partie. [...]

Constamment en équilibre entre ces différentes polarités (*j'alterne des périodes squelettiques à des périodes polychromes très exubérantes*), sa peinture semble vouloir laisser s'épaissir le mystère à chaque fois que l'on désire s'en approcher de plus près, pour en comprendre les relations auxquelles nous invite son auteur. Les pistes qu'il nous lance, les indices qu'il nous distille, les clés qu'il nous donne, ne font qu'entrouvrir des portes qui, à peine entrebâillées, amplifient nos interrogations. Elles nous entraînent dans d'autres arcanes de sa peinture et nous invitent à en découvrir les subtilités ou les mises en cause, comme le révèle le titre d'un cinquième ensemble, de moins en moins marginal et combien révélateur des ramifications de l'œuvre: *les Réponses à la réponse*

Car la peinture de Dominique Gauthier est tout sauf superficielle, parce que les dérives sont contrôlées et les contraintes débridées. Le geste peut être aussi précis et contrôlé que les hasards bienvenus et appréciés, être aussi rapide que ceux-là sont lents. [...]

Bernard Marcelis, 2012

Extraits du texte *Les constellations picturales* à paraître dans la monographie aux Editions Analogues, coproduction Villa Tamaris et galerie les filles du calvaire, avec le soutien de la DRAC Languedoc Roussillon



Vues d'exposition

Poème, Devant, Allez-vers, Villa Tamaris, La Seyne sur Mer, France

17.02.2012 > 15.04.2012



Vues d'exposition
TEMPS II, Musée d'art moderne, Céret, France
26.03.2011 > 22.05.2011

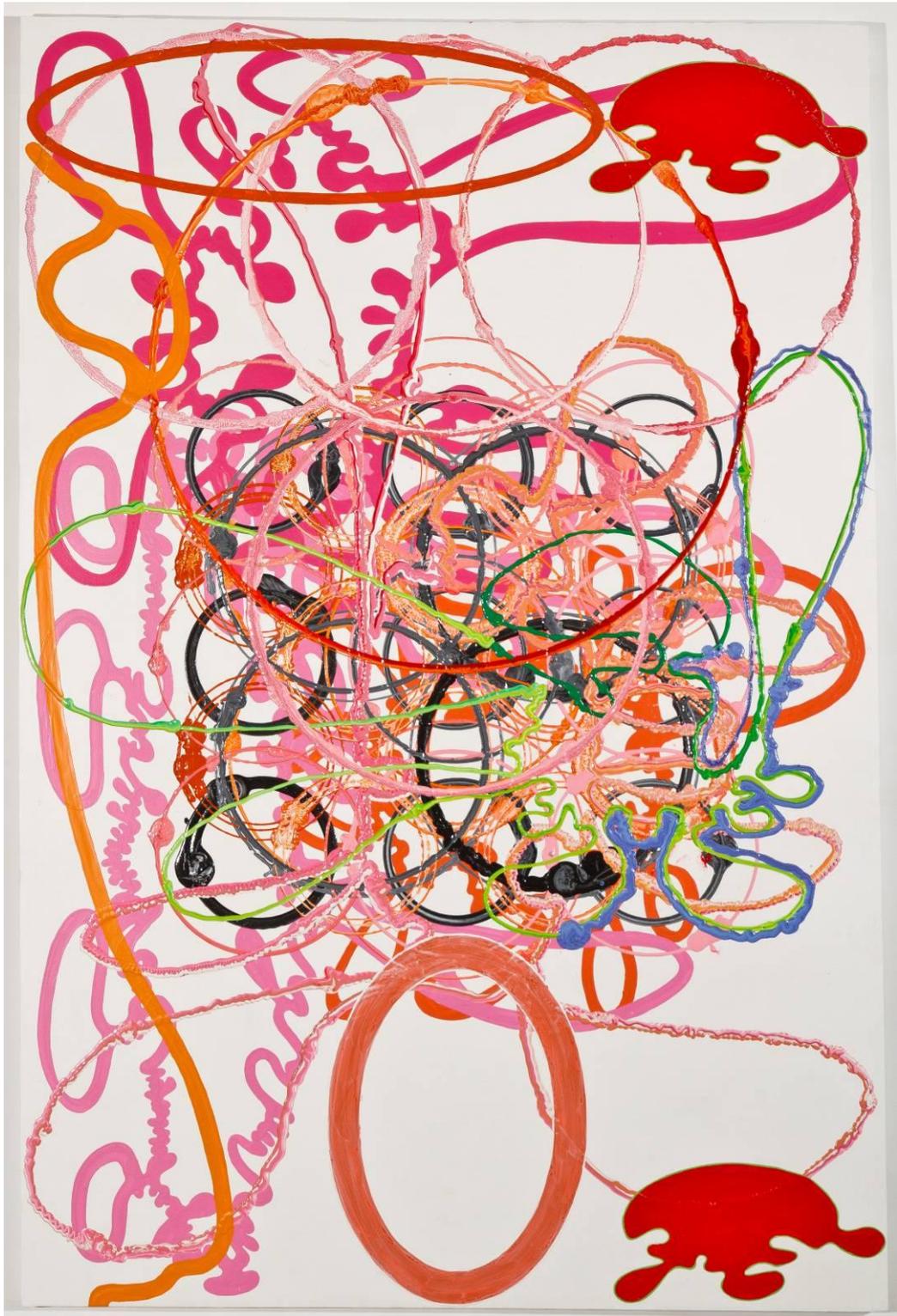
« Il s'agit de penser l'exposition comme un poème, comme une architecture (sol, mur, plafond) et de négocier un site comme si l'espace du monde se délivrait de sa propre peine.

Exposer l'espace où vivent les idées, où je les réalise et à ce moment-là dans ce principe, dans un de ceux par lesquels je dois passer, je note, je rédige à même l'activité de l'atelier des intentions et des constats afin de suggérer la possibilité d'un mode stylistique, d'une écriture, l'ouverture d'un passage. ...l'idée arrive d'écrire, de peindre un phrasé jusqu'à un certain point ; puis de basculer, autrement, vers autre chose ; puis reprendre au-delà de cette modernité, sans perte, sans reste, sans ruine... L'évènement de l'absence, le regard de l'évènement, la bouche de l'évènement, le nez de l'évènement, l'oreille de l'évènement, ainsi seraient le visage de l'évènement, de l'absence. Le visible de l'œuvre (l'opéra) apparaît en pointillé et la fuite y crée son espace. Agir comme si la peinture était une nature, le matériau immédiat, vivant une sorte de Je hors de soi. Instance d'une nature inscrite dans du temps et réitérée par cette instance circulaire, expérience de porosité, d'un fleuve, d'une pluie, d'une passe, d'une extériorité, d'une puissance, d'une intériorité, d'un sang, d'un cercle, d'un milieu et d'objets actions instrumentaux. L'acte s'enthousiasme, l'impossible serait une question posée à la matière où le savoir faire est un savoir se faire et se défaire. Dispositifs oniriques et paradoxaux, le corps y est souvent exposé par la maîtrise de l'accidentalité, l'investissement du défaut et une certaine extravagance. Obligations et résolutions instrumentales, installées pour produire un pont, un point de convertibilité : des objets messagers, un souffle, une pluie, une ligne, actes avancés en cercle. Se mouvoir en cercle dans une quasi immobilité ou une extrême accélération, phrasées conjuguées et soufflées dans l'inexorable pratique du réel. Une technique, l'instrumental est une sorte de vouvoiement, une distance, une politesse pouvant aller jusqu'à l'excès rhétorique, la construction d'un évènement d'exubérance et de rationalité. Une morale, une volonté, la grâce de l'instrumental : la ligne, le linéaire circulaire accomplit l'espace. L'œuvre opère, avance un paysage, une cohérence, une analogie. A chaque boucle la continuité, à chaque anneau, la configuration mouvementée de l'émotivité et le transport tendu, tenu dans l'imparfait, tendu dans la perfectibilité. Le geste se redéploie par le détour d'une ronde rapide ponctuée par de la pause, construit méticuleusement et exécuté d'un coup. Ici pourraient s'afficher les conditions d'une autre possibilité de la chair, le Je coloré du corps, l'anneau des fluides ; la couleur y est manière ou déchet, ouverte à l'excès de ses possibilités, ouverture qui pourrait libérer le poème. Une métrique, une structure composée d'exclamatifs, organisée de façon à ce que les débuts et les restes passent par l'actif ordonné du milieu ; le cadre, le vase, (parfois) sont les sites d'une responsabilité, figures ou cathédrales. Des exercices méthodiquement circulaires, erratiquement circulaires, il n'y a que l'hyper-matériel qui puisse réinscrire la peinture : la représentation, la dimension figurative de la pensée. »

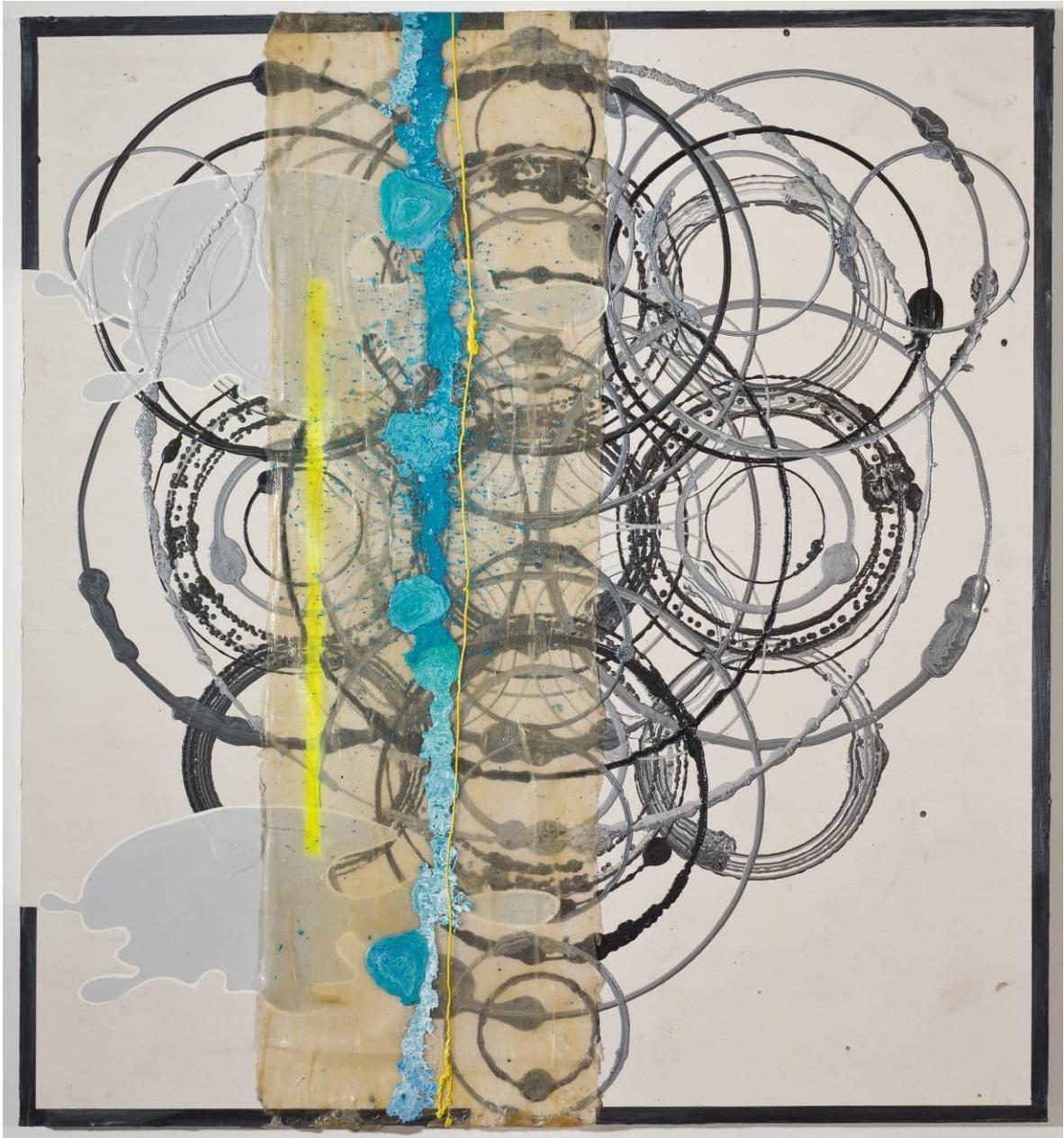
Dominique Gauthier, 2010



Sans titre, Série *Oratorios*, 2008
Technique mixte
200 x 200 cm



Sans titre, Série *Quadriparti Lécythes*, 2010
Technique mixte
300 x 200 cm



Sans titre, Série *Cantos noirs*, 2008
Technique mixte
205 x 185 cm

GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE